

Des élèves-ingénieurs envoient 60 ordinateurs à l'ENS de Yaoundé

Loin du cliché de dilettantisme généralement accolé aux organisations étudiantes, les membres de l'association « Afric'Edu » revendiquent leur approche professionnelle

CHACQUE ANNÉE, une dizaine d'étudiants de seconde année d'ingénieurs de l'école catholique des Arts et métiers (ECAM) se chargent d'envoyer des ordinateurs dans des établissements scolaires en Afrique et de former du personnel sur place pour rendre pérenne le parc informatique. Cette année, c'est l'école normale supérieure (ENS) de Yaoundé, capitale du Cameroun, qui bénéficiera de la soixantaine d'ordinateurs. Avec seulement une vingtaine de machines pour 8000 étudiants, le choix s'est imposé de lui-même. « Non seulement nous reconfigurons les ordinateurs récupérés pour qu'ils puissent supporter un accès internet haut débit en réseau, mais nous nous occupons également de la formation du personnel pendant 4 à 6 semaines sur place », insiste Fannie Verrier, responsable de la communication. En contrepartie de ce service, l'association exige un minimum d'investissement de la part des bénéficiaires. Concrètement, l'établissement partenaire doit posséder une salle climatisée pour prévenir la surchauffe de la

salle informatique et c'est lui qui paie les frais de douanes. Depuis sa création il y a six ans, « Afric'Edu » est devenue un acteur reconnu avec un budget de 20 000 euros recueilli majoritairement auprès de fondations publiques et privées. Nombreux sont les établissements scolaires africains (collèges, lycées et universités) qui viennent frapper à leur porte.

Une lettre au ministre de la Défense

Même constat pour les entreprises de la région. Elles font appel aux ingénieurs en herbe lorsqu'elles renouvellent leurs outils informatiques. « Tout le monde est gagnant. Nous récupérons plusieurs machines relativement viables, et les entreprises évitent de payer la taxe de dépollution à la déchèterie », explique Adrien Doustreleau, en charge du financement. Le don des particuliers est également la bienvenue.

C'est le rôle de Cédric Millet, avec le président Laurent Boissy, de remettre à neuf les « bécanes ». « J'ai commencé à démonter l'unité centrale de mes parents vers 18 ans. C'était donc naturel de



Adrien, Cédric et Fannie sont du genre prévoyant : « Nous possédons des ordinateurs en surplus pour la prochaine équipe l'année prochaine » / Photo Mathieu Galtier

m'impliquer dans l'association. Je peux exercer mon passe-temps favori tout en faisant une bonne action », résume-t-il, ses mains plongées dans l'une des nombreuses carcasses d'ordinateurs s'entassant dans le local. Mais le capharnaüm ambiant n'est que de

façade. Pour chaque ordinateur envoyé, « Afric'Edu » édite un certificat de traçabilité qui leur assure une crédibilité auprès des douaniers. Sans inhibition, les étudiants n'ont pas hésité à adresser une lettre au ministre de la défense, Michèle Alliot-Marie, pour demander l'au-

torisation d'utiliser un conteneur de l'armée afin d'acheminer la soixantaine de PC au Cameroun. Apprendre l'informatique, pas la guerre, en somme.

M.G.

> NOTE
afric.edu@ecam.fr
<http://africedu.ecam.fr>